

Regard sur le béton

## MAISON « MANNAZ » À WASSEIGES

La maison « Mannaz » s'implante dans la campagne de la Hesbaye, ouverte sur son paysage et ancrée dans son patrimoine bâti. L'architecte Yves Delincé traduit ici finement les caractères du lieu dans une architecture qui refuse les réponses faciles, dont celles d'un mimétisme patrimonial désincarné.

Photo ©Hélène Erpicum



## SE « NOURRIR » DU CONTEXTE

Ce projet de maison unifamiliale est au centre d'une réflexion sur l'acte de bâtir, commune au maître de l'ouvrage et à l'architecte. Tous deux sont intransigeants quant au sens que doit porter l'architecture. C'est ainsi que la maison « Mannaz » naît, en tant que réponse à la fois à sa fonction d'habitat et au lieu dans lequel elle s'inscrit. C'est l'intemporel qui est recherché à travers des choix architecturaux qui trouvent leur fondement dans la « nourriture » apportée par le contexte de la construction. Ce dernier est un riche terreau dans lequel la maison puise sa personnalité. Le paysage hesbignon, les imposantes et caractéristiques bâtisses des fermes voisines mais aussi le terrain marécageux sont à la base de la conception de l'habitation.

Photo ©Hélène Erpicum



Attachée au tissu bâti du village, la maison, s'ouvre généreusement sur la campagne de Hesbaye et ses bâtiments agricoles. La maison « Mannaz » joue l'exercice de la relecture de ces éléments paysagers, tant au niveau des formes que des matériaux et de la logique constructive.



En raison du niveau affleurant de la nappe aquifère, architecte et ingénieur ont opté pour la réalisation d'un « radier habité ». Le béton, grâce à son caractère étanche, assure la pérennité du bâtiment malgré le terrain marécageux. Ce premier niveau réalisé en voiles de béton apporte la masse nécessaire à la stabilité du bâtiment, tout en y installant les zones d'entrée et un bureau, ouvert sur le jardin.

## QUAND LA TECHNIQUE INITIE L'ARCHITECTURE

La maison « Mannaz » s'appuie sur un premier volume exécuté exclusivement en voiles de béton. Ce choix est appuyé par l'ingénieur en stabilité : il permet d'asseoir le bâtiment sur le terrain avec suffisamment de poids et d'apporter la pérennité de l'ouvrage grâce à une composition de béton appropriée à cet environnement aqueux. Le volume est creusé par deux espaces ouverts qui traversent de part en part la construction, depuis la voirie jusqu'au terrain qui monte à l'arrière. L'espace le plus grand peut accueillir deux emplacements de parking

tandis que le plus petit donne accès à l'entrée de la maison, à un petit local de stockage et à un escalier qui monte vers le jardin privé. Cet étage de « soubassement » en béton fait écho aux pierres calcaires utilisées au pied des anciennes fermes des environs. D'autres éléments d'architecture des exploitations agricoles ont inspiré l'architecte Yves Delincé, notamment pour la volumétrie et les proportions de l'habitation et l'emploi de hautes maçonneries en brique dont la présence est accentuée par une toiture volontairement effacée.



La solution technique qui impose l'emploi du béton est accueillie avec intérêt par l'architecte et le maître de l'ouvrage qui affectionnent tous deux le travail du béton de l'architecte suisse Snozzi. Les voiles sont bruts de décoffrage, le béton apparaît pour ce qu'il est : une matière vivante dont les nuances et les irrégularités créent une ambiance sensible.



Les matériaux employés sont une interprétation du vocabulaire architectural régional. Les voiles de béton font écho aux soubassements de pierre calcaire, tandis que le parement en briques carrées s'inspire des tomettes et des maçonneries en brique employées dans les fermes voisines.



## OUVERTURES

L'implantation et le travail des façades de la maison sont également conçus pour répondre aux spécificités du territoire et profiter au mieux des avantages de celui-ci. Ainsi, la partie basse de l'habitation, en plus d'accueillir les fonctions citées, tente de créer un rapport à l'espace public, ouvert au regard et libre de passage, inspiré des cours et abords de ferme. La partie supérieure de l'habitation est plutôt fermée. Elle crée l'intimité nécessaire à la vie de la maison. L'architecte a préféré concentrer l'ouverture de la maison sur le pignon sud. De larges baies vitrées offrent aux espaces de vie une généreuse vue sur le paysage naturel, ponctué de quelques fermes. Contrairement aux trois autres façades aux parements de briques, le pignon sud est recouvert d'un enduit blanc lui aussi présent sur le bâti avoisinant. L'enduit, le débord de la toiture et la terrasse qu'il protège brouillent la limite entre intérieur et extérieur, accentuant le caractère ouvert de cette façade.

Le volume en béton est percé d'une voie d'accès de taille modérée. Celle-ci permet d'instaurer le caractère privé de l'entrée et de l'accès au jardin. Ainsi, l'équilibre a pu être trouvé entre l'ouverture de la maison sur l'espace public et la tranquillité attendue pour une habitation familiale.

La partie basse de la maison est un volume creusé qui a pour volonté d'ouvrir l'habitation sur son environnement. Depuis la rue, les deux percements créent des liens visuels vers jardin. Ces dispositions marquent la volonté de s'inscrire dans le tissu villageois et d'y connecter la parcelle.

Photos ©Hélène Erpicum





Photos ©Hélène Epicum

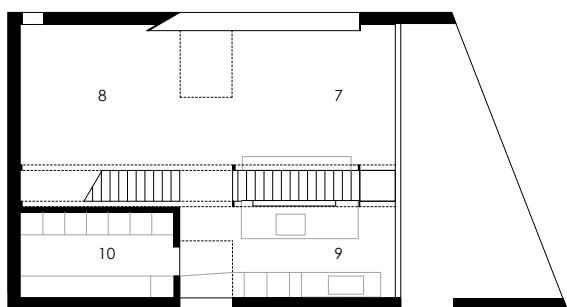
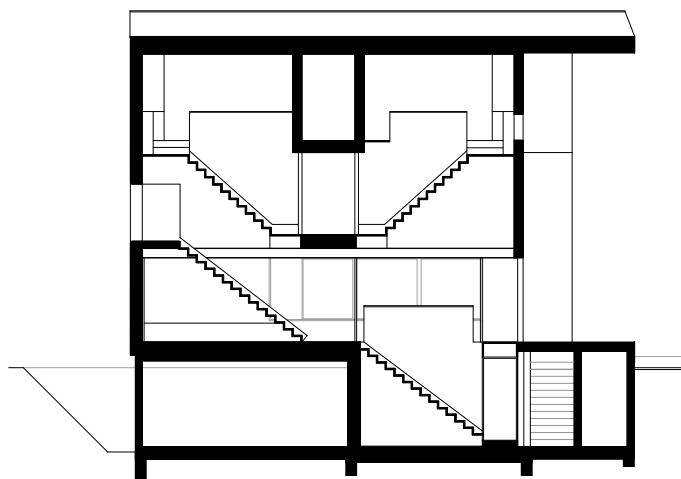
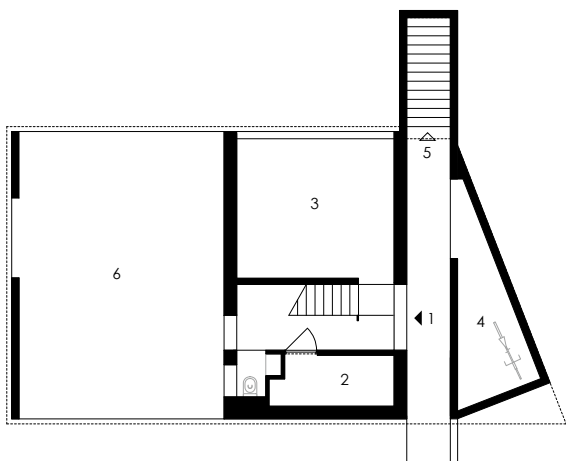


A l'intérieur, le volume en béton reste présent au niveau du sol en béton lissé des espaces de vie. Celui-ci apporte l'inertie thermique nécessaire au confort de cette maison basse-énergie et réalisée en ossature bois. Le choix de ce système constructif pour les étages a permis de réduire le poids de l'habitation, compte tenu de la mauvaise qualité du terrain qui la supporte.

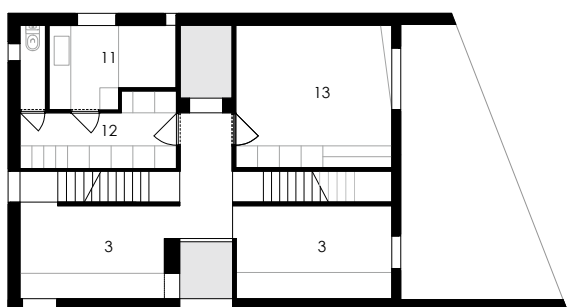
La limite entre intérieur et extérieur se brouille au niveau du pignon sud de la maison. L'architecte instaure cette vibration avec la création de la terrasse et des aménagements extérieurs, le débordement de toiture et l'emploi du crépi blanc. Ces intentions génèrent un espace entre intérieur et extérieur où l'on devine que la vie s'installera aisément.

### UN PROGRAMME CLASSIQUE, UNE RÉPONSE D'ARCHITECTE

La maison répond au programme classique d'un lieu de vie pour une famille. Le volume en béton accueille un espace professionnel, séparé du reste de l'habitation et ouvert sur le jardin, en façade ouest. Il est accessible par un hall d'entrée commun avec la partie privée et duquel démarre une volée d'escaliers menant aux étages supérieurs. Le niveau +1 est occupé par les espaces de vie, la cuisine et la buanderie. Le 2<sup>ème</sup> étage est composé d'un espace dédié aux parents avec chambre, dressing et salle de bain, et d'un plateau polyvalent ponctuellement ouvert sur l'étage inférieur. Enfin, une double volée amène au dernier niveau occupé par deux chambres et une salle de bain.



1. Entrée
2. Local technique
3. Bureau
4. Local vélo
5. Accès vers jardin
6. Carport
7. Salon
8. Séjour
9. Cuisine
10. Buanderie
11. Salle de bain
12. Dressing
13. Chambre



## ENCART TECHNIQUE : PERMÉABILITÉ ET POROSITÉ DU BÉTON

Perméabilité et porosité sont deux notions distinctes que l'on confond très souvent. Elles concernent toutes deux les caractéristiques du béton durci en rapport à la présence d'eau, mais sous des aspects différents. La perméabilité concerne la facilité avec laquelle les fluides, tels que l'eau, pénètrent dans le béton durci et se réfère à la vitesse du déplacement du fluide dans celui-ci. Il y a perméabilité seulement si le béton présente des pores disposés en réseau continu. Ainsi, l'imperméabilité du béton s'obtient en combinant une porosité faible, et une structure interne fermée, elle-même acquise par une mise en

œuvre correcte avec une vibration du béton suffisante. La porosité, quant à elle, est le pouvoir d'absorption du béton durci et se réfère au volume total des pores et capillaires présents dans le béton. Elle dépend du degré d'hydratation du béton, du rapport en masse eau/ciment (plus il est faible, plus la porosité diminue), et de l'âge du béton. Notons enfin qu'il n'y a aucune relation univoque entre porosité et perméabilité : un béton très poreux peut être imperméable, tant qu'il présente une structure interne fermée, et un béton présentant une faible porosité peut être perméable, si, par exemple, il est fissuré.





Photo ©Hélène Erpicum

**Auteur : Sylvie Reversez, architecte**

**Pour plus d'informations :**

**Architecte :**

Atelier d'architecture Delincé  
Rue Mont St-Martin, 70 - 4000 Liège  
T : +32 (0)4 247 53 42  
E : [info@yvesdelince.be](mailto:info@yvesdelince.be)

**Entrepreneur :**

Jenchenne-Poncin sprl  
Rue Nouvelle, 6 - 4950 Waimes  
T : +32 (0)497 20 92 53  
E : [info@jenchenne-poncin.be](mailto:info@jenchenne-poncin.be)